Bracon monticola Kokouyew, nov. nom.

Bracon doliuchrus Marshall, Spec. Hymé. Europe, *Vbis* (1897), p. 66 (non Cameron 1888).

RÉD.—Il semble, d'après cet article que nous reproduisons des "Annales de la Société entomologique de Belgique" pour 1899, que l'insecte décrit par l'abbé Provancher, sous le nom de *Phanerotoma fasciata* (Vol. II de la "Petite Faune entomologique du Canada", p. 534), avait déjà été nommé par Marshall. Ou bien, plutôt, c'est le nom spécifique *fasciata*, qui avait déjà été employé. Les lacunes de nos collections et de notre bibliothèque nous empêchent malheureusement d'éclaircir la question.

Sur un procédé

PERMETTANT

L'étude de l'anatomie interne des insectes sans dissection

(COMMUNICATION PRÉLIMINAIRE)

par le Dr E. Rousseau

Dans l'étude de la morphologie interne des insectes, il n'est pas toujours possible de recourir à la dissection : l'espèce ou la partie du corps à laquelle on s'intéresse peut être de trop petite taille, ou l'abondance en chitine trop grande pour pouvoir obtenir une dissection convenable.

Nous avons été conduit, en comparant le pouvoir de pénétration des divers éclaircissants habituellement employés en microscopie (essences diverses, xylol, chloroforme, etc.), à obtenir, surtout par l'essence de cèdre, une pénétration si parfaite que tout le corps de l'insecte était devenu transparent. Il devenait loisible, en l'examinant à la loupe ou au microscope simple, de distinguer à travers ses téguments les détails de son anatomie interne : les organes digestifs, les ganglions nerveux, les terminaisons des trachées dans les membres et les antennes, etc. Le corps adipeux disparaissait complètement.

C'est avec des insectes à l'état larvaire (chenilles, nymphes) et d'autres à faible développement chitineux que nous avons le mieux réussi.